

tion et la pratique des vertus et l'aidant puissamment à former le cœur de ses jeunes frères et sœurs ; comprenez ainsi le bien que peut faire dans une famille une sœur aînée, agissant de concert avec une vertueuse mère.

Et comme Sainte Emélie avait toujours désiré embrasser la vie religieuse, voyez-la, aussitôt que sa présence n'est plus nécessaire au milieu du monde, quitter tout pour aller s'enfermer dans un monastère, y vivre pauvre, humble, ignorée, unie à Dieu, s'élevant de vertu en vertu jusqu'à la plus haute perfection. N'est-ce pas à bon droit qu'elle est proposée comme modèle des mères chrétiennes ? Il est à désirer seulement qu'elle soit plus connue, de nos jours, et surtout généralement imitée.

Et vous, mères de famille, soyez per-